

## **Lettre ouverte de William Benedetto directeur du cinéma l'Alhambra à Madame la Ministre de la Culture**

Marseille le 21 juillet 2015,

Madame,

J'ai lu ce matin avec plaisir, et un même un léger étonnement, votre longue et passionnante interview dans La Provence dont le titre choc fait la une : ***Moins pour Paris, plus pour Marseille***. Vous précisez, entre autres, que vous souhaitez rétablir une forme de rééquilibrage dans les interventions du Ministère de la Culture en faveur du territoire marseillais. Comme on dit chez nous : Chiche !

Le cinéma l'Alhambra, équipement culturel cinématographique que je dirige est installé dans les quartiers nord de Marseille et vient de fêter les 25 ans de sa réouverture le 4 juin dernier en présence de M. Jean-Claude Gaudin. Ici dans ce cinéma plus de 8 000 enfants et jeunes (de 3 à 20 ans) viennent régulièrement vivre des expériences fortes de rencontres avec un œuvre sur grand écran ! Ce qui ne se fait pas d'un coup de baguette magique mais avec un énorme travail. Nous mettons également en œuvres toutes sortes de projets : Toute la lumière sur les Segpas, Ecrans sous les étoiles, Cinéphilos, .... nous développons la mission de Pôle Régional d'Education Artistique au Cinéma, nous avons coproduits et faisons tourner la Mashup table (outil numérique ludique) que j'avais eu l'occasion de vous présenter au Centre Pompidou en novembre 2014 (aucun retour malheureusement de votre cabinet malgré mes sollicitations suite à cette présentation que vous aviez appréciée), nous accompagnons des cinéastes en devenir et reconnus (Guédiguian, Ughetto, ...), nous permettons à des projets de cinés concerts d'exister, ...

Dans l'interview vous développez également un point de vue selon lequel la France de la Culture et des Arts regarde encore d'un œil mauvais ce qui émane des industries culturelles. Je ne peux que souscrire à ce point de vue et je pense aussi que le Ministère de la

Culture et le CNC ont encore un important effort à faire pour mieux appréhender le cinéma. En ne le considérant plus seulement comme une industrie génératrice d'entrées dans les salles (ce qui est évidemment très important) mais aussi et surtout comme l'acteur principal et majeur d'une action éducative et culturelle massive ! Et se dire qu'il y a peut-être un lien entre les deux !

Le cinéma est en effet le domaine artistique qui en France touche le plus grand nombre d'élèves et de jeunes (plus de 2 millions chaque année) dans une perspective éducative (et bien entendu également sur le temps de loisir). Dispositifs nationaux, actions régionales, projets des salles de cinémas, démarches d'enseignants, ateliers avec des animateurs, ... Pour le vivre au quotidien à l'Alhambra, ce n'est pas rien que de permettre à des jeunes des quartiers nord de découvrir des films comme *Tomboy*, *Little Bird*, *Blancanieves*, *Le Roi et l'oiseau*, *La Vierge les coptes et moi*, *Le Cirque de Chaplin* .... d'accompagner les enseignants, de suivre les répercussions de certains de ces films auprès des familles, ....

Pourtant sur un budget de 800 000 € pour l'Alhambra, la part de l'Etat s'élève à presque 60 000 € (avec plusieurs lignes et missions), soit 6 % du total (la Ville de Marseille assure 50% du financement de l'Alhambra, les autres collectivités 8% chacune et le reste provient des ressources propres) Vous conviendrez que cela est loin d'être suffisant pour un équipement installé dans les Quartiers Nord de Marseille qui travaille en partenariat avec une cinquantaine de structures sociales, plus de 300 enseignants, avec une grosse dizaine d'artistes intervenants et qui rayonne à l'échelle de la métropole et au niveau national sur les questions d'éducation au cinéma. Nous sommes classés Art et Essai (14 000 €), label jeune public et recherche et membre du réseau Europa Cinéma tout en étant quasiment inaccessibles en transport en commun (pour les écoles nous affrétons des bus pour nous rendre accessible).

En février dernier, une délégation de ministres est venue redire à quel point Marseille est une priorité. Ce matin là dans la cité de la Castellane, voisine de l'Alhambra, c'est à des scènes de guerre que les habitants ont assisté. Les enfants de l'école de la cité étaient au cinéma l'Alhambra et après la séance, les enseignantes nous ont demandé si

elles pouvaient rester au cinéma le temps que ça se calme. Ce cinéma qui est donc pour la majorité des habitants de cet immense secteur le seul lieu culturel institutionnel ouvert 7 jours sur 7 et donc devenu ce jour là une sorte de lieu de repli, un simple abri pour se préserver un peu d'une réalité horrible !

Ce même soir tous les acteurs culturels étaient réunis à la Friche pour entendre un très beau discours du premier ministre sur l'importance de la culture en général et de la Friche de la Belle de Mai en particulier. Si la Friche porte effectivement un projet culturel intéressant, les acteurs culturels sont nombreux sur le territoire, ce que vous avez un peu compris en allant visiter l'Affranchi. Et surtout nous sommes nombreux à trouver que du coup la Friche joue un peu trop le rôle de caution culturelle de Marseille tant elle est mise en avant par l'Etat de façon systématique !

Et comble du paradoxe, on reproche parfois à l'Alhambra, d'être un équipement trop gros, trop important, ce qui nous vaut d'avoir des projets recalés ou des demandes de financements complémentaires refusées alors que le potentiel de développement d'un équipement comme l'Alhambra est immense ! Nous recevons chaque année 60 000 spectateurs, nous pouvons et nous devons faire plus et mieux, et offrir ainsi des propositions complémentaires à l'ensemble de nos actions établies qui ont besoin en permanence d'être renforcées. Nous sommes au cœur de la révolution numérique mais nous savons que dans ces territoires en souffrance c'est les moyens humains (avec des emplois qualifiés) qui permettent d'aller au contact des publics éloignés et de faire bouger les lignes.

Vous avez depuis janvier 2015, multiplié, notamment avec votre consœur Ministre de l'Education Nationale, Najet Valaud Belkacem, les interventions et les discours pour redire avec encore plus de convictions l'importance de l'éducation artistique et culturelle en général, de l'importance de l'éducation aux images, de renforcer les actions dans les quartiers prioritaires, quelque part déjà considérés comme ultra-prioritaires, sensibles et défavorisés ! C'est toujours important qu'au plus haut niveau de l'Etat, les discours dégagent des axes majeurs et des enjeux d'importance. La volonté politique est déterminante et surtout il est effectivement urgent d'agir. Pourtant moi qui œuvre au quotidien avec mon équipe dans ces territoires, avec

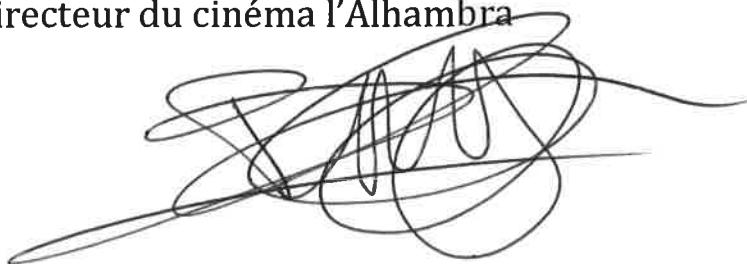
des priorités qui sont exactement celles que vous énoncez, en partenariat avec les centres sociaux, les écoles, les associations, les grandes et petites structures culturelles, le public... je n'ai vu aucun changement dans la façon dont l'Etat nous suit, nous soutient. Les services de l'Etat en région n'entendent pas, ou ne peuvent pas entendre, les priorités énoncées et de trop nombreuses pesanteurs empêche leurs mises en œuvres. Le travail fourni de fourni, jour après jour, pour élaborer le tissage soigné d'une immense et efficace toile d'araignée, a vraiment du mal à se faire reconnaître alors qu'il est vital ! Et comme les éclats médiatiques de ce type d'actions et de projets ne sont pas suffisamment brillants ou conséquents, c'est un peu comme s'ils passaient inaperçus. Tout le monde s'en fout ou presque !

Nous sommes plusieurs acteurs de la société civile, culturels, sociaux, éducatifs, économiques, de la santé, du sport... à sentir monter un certain découragement, voire même un peu de résignation alors que nous sommes positionnés au cœur des enjeux sociaux et culturels de notre société et portons ces objectifs avec force, énergie et envie ! Nous intervenons sur le terrain du symbolique et de ce qui fait sens ou pas et il est temps désormais de passer aux actes, d'aller réellement dans le sens des priorités en irriguant suffisamment les réseaux seuls susceptibles de toucher les personnes les plus éloignés des institutions culturelles !

L'attente est immense Madame la Ministre, et au vu de tout ce qui a été dit par le gouvernement depuis maintenant 2-3 ans, il est impossible que rien ne se passe. Ou alors il faudra arrêter avec les belles intentions et reconnaître une sorte de défaite amère !

Veillez agréer Madame la Ministre, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

William Benedetto  
Directeur du cinéma l'Alhambra

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'William Benedetto', written over a horizontal line. The signature is stylized and somewhat messy, with several loops and a long horizontal stroke extending to the right.